

“On nous apprend qu'il y a déjà cinq ou six ans que l'Ordre de la Sainte-Face a quitté Montréal, pour aller s'établir à Biddeford, Me. Le curé de cette dernière ville écrivit à son évêque, pour savoir s'il devait recommander ou même tolérer cette communauté dans sa paroisse ; ce dernier s'adressa, paraît-il, aux autorités ecclésiastiques de Montréal qui refusèrent l'approbation à l'ordre en question. Devant ces considérations, le curé de Biddeford refusa d'accorder la sanction catholique aux Petites Servantes de la Sainte-Face. De ce jour, l'ordre dût se disperser et la supérieure, la soeur Marie du Saint Rosaire, s'en vint à Montréal.

“On nous assure qu'à venir jusqu'à l'an dernier, la supérieure continua encore, au siège même de la communauté, à vivre suivant les règlements austères de l'ordre, attendant le jour où le Dr Jacques pourrait remettre la communauté sur des bases plus solides dans la région du nord de Montréal, tel que nous l'avons expliqué. (1)

* * *

Vous le constatez sans peine, à la lecture du rapport ci-dessus, le docteur Jacques fut un mystique égaré dans un siècle qui ne le comprit pas. Quoiqu'il en soit, lorsque la vie de cet homme pourra être étudiée dans son ensemble, et que l'on saura exactement les raisons pour et contre de l'oeuvre qu'il projetait, on aura, sans aucun doute, une des pages curieuses de l'histoire de la métropole canadienne.

E. Z. MASSICOTTE

QUESTIONS

Où et quand est mort M. de Gannes de Falaize, major de l'Acadie ?

—Quelles étaient les fonctions des commissaires de la marine sous le régime français ?

XXX

(1) *La Patrie* 11 avril 1906.